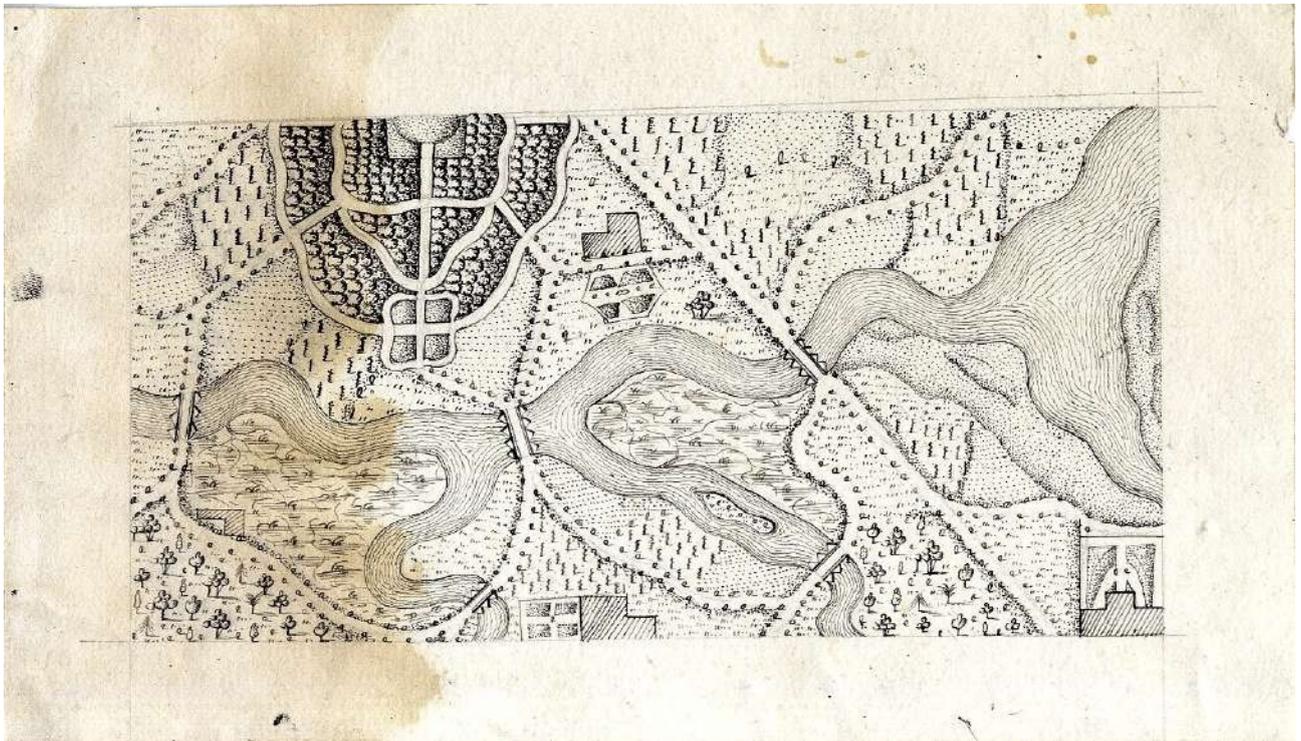


Gersinde et le voile de la Vierge.

Nous sommes le 13/07/ 2021, dans le beau domaine viticole, Le clos De La Vierge, au pied de la cathédrale St Nazaire de Béziers, bâtie sur l'emplacement d'un temple romain dédié à Auguste et sa femme Livie.. Malgré une chaleur très pesante, il y a une certaine agitation dans le parc de cette belle demeure, au milieu des cyprès, et oliviers.... Trois voitures de police sont là, l'agitation s'explique suite à un cambriolage enfin, une effraction pour le moins particulière. En effet on retrouve dans ce jardin méditerranéen des trous profonds dispersés, des outils abandonnés par des cambrioleurs apprentis archéologues.

Les agents relèvent tout indice comme les traces de pas, de pneus de voitures...un de ces indices intrigue les policiers qui le saisissent avec des pinces et le mettent méticuleusement dans un sac plastique...en apparence un papier froissé tombé, perdu, ou jeté négligemment par le ou les cambrioleurs....Mr et Mme Amaury , âgés de 75 et 72 ans, les propriétaires, sont médusés devant cet événement pour le moins inattendu.

Ils demandent à voir ce papier retrouvé sur le chemin de gravier qui mène à la maison. On leur précise que tout cela mérite analyse au laboratoire, mais qu'en attendant ils doivent répondre à de nombreuses questions...ils sont étonnés et sincères en précisant leur totale incompréhension.



Ce sera donc quelques jours après qu'ils reçurent à nouveau la visite de l'inspecteur de police qui leur montre une photo de ce bout de papier froissé (voir ci dessus)... c'est un dessin , un plan de jardin, planté d'arbres alignés, entouré d'eau, rivière ou ruisseau, témoignant d'un parc aménagé assez précisément. Il faut beaucoup d'imagination pour faire le lien avec une partie de leur propre jardin, et de ceux de leurs voisins, parcouru par la rivière l'Orb, et quelques petits ruisseaux le plus souvent asséchés. Ils vont rechercher une loupe et analysent plus précisément ce document qui restera l'indice le seul important en dehors des outils ...

Ce document, même froissé, sera examiné attentivement, au cours d'une discussion, plutôt qu'un interrogatoire, qu'ils auront dans les locaux de la police. S'ils sont d'accord pour reconnaître en partie leur jardin et une partie de la maison , le capitaine de police, grâce à son expérience est attiré par un détail qui pourrait correspondre à une empreinte digitale sur le bord gauche de ce papier. Pour le reste les trous sur la surface de leur jardin peuvent correspondre à d'autres détails du plan dessiné sur ce fameux papier.

Il y aurait eu donc des supposés trésors cachés chez eux ! Il faut préciser que les voleurs ou intrus ont négligé l'intérieur de la maison.

Ils n'ont pas autorisation de colmater ces trous et de remettre le jardin en état pour le moment, ce qui serait plus facile que de se remettre psychologiquement. Ne pas comprendre entraîne un besoin d'en parler, de se confier . C'est là que les amis et connaissances apporteront des infos toutes aussi fumeuses les unes que les autres, mais c'est difficile de savoir dire qu'on ne sait pas!

La justice et la police continuent patiemment leur enquête sans notion d'urgence. Il n'y a pas eu de blessés, pas de dégâts importants et surtout il y a d'autres enquêtes plus graves à suivre.

Ce fut le 28 novembre de cette année -là qu'ils sont convoqués dans les bureaux de la police pour information nouvelle les concernant. L'enquête a donné un résultat en suivant la piste de l'empreinte digitale ...Elle appartiendrait à une personne déjà connue par chance, des polices européennes. Cette personne elle-même avait été interpellée il y a 9 ans près du Caire pour des trafics d'objets de la période des pharaons , 3^e dynastie, mais sans suite réelle judiciaire et totalement oubliée par la suite.

Ils apprennent que l'individu de nationalité russe est absent des radars de la police mondiale depuis ce temps....La recherche continue, mais déjà on peut penser qu'il cherchait un objet plus ou moins précieux dans ce jardin suite au plan trouvé au sol... les historiens font remonter ce document à environ 7 à 800 ans !

Mr Gilbert et Mme Louise Amaury allèrent consulter les archives de la ville de Béziers, puis départementales à Montpellier...et même Toulouse...Leur vie était maintenant occupée par cet indice et ils menaient leur propre enquête, mais dans un état mental plus serein...et rassurant pour leurs 3 enfants.

Il fallut attendre 2 ans de plus pour recevoir des nouvelles plus récentes, venant de la ville de Vienne en Autriche où cet individu avait été arrêté suite à un trafic d'objets précieux au cours d'une vente aux enchères, très prisée de gens fortunés et collectionneurs. Il s'appelait Dimitri Ivanovna, originaire de St Petersburg, 65 ans, bonne éducation, dans les milieux littéraires et artistiques, passionné des antiquités de valeur, parlant plusieurs langues, prêt à tout pour satisfaire ses curiosités archéologiques et artistiques.

Une demande d'extradition était demandée et bien sûr on comprit qu'il y avait eu des contacts professionnels entre les polices de Vienne et celle de Beziers.

Le commandant de police dut se déplacer à Vienne pour interroger le suspect. A son retour il informa les époux Amaury de quelques nouvelles intéressantes... Le document avec l'empreinte digitale représentait un plan datant de la croisade des albigeois. Il était sensé représenter un plan de domaine ou était enterrée, cachée et protégée des pillages une petite poterie contenant entre autre et surtout, une relique très précieuse pour l'époque : une partie du voile de la Vierge Marie ! Ce type de relique vaut une fortune pour certains collectionneurs même si l'Eglise Catholique y voit surtout une valeur religieuse évidente. A ce jour Dimitri refusait de dire quel avait été le résultat de ces fouilles sauvages et où était passé éventuellement cet objet précieux des dieux, et des collectionneurs sans qu'on puisse savoir s'il disait la vérité.

Ce temps laissait les époux viticulteurs très surpris d'apprendre que leur jardin, certes au pied de la célèbre cathédrale st Nazaire, abritait peut être depuis près de 800 ans un trésor religieux et surtout historique !

Ils se mirent patiemment à lire et faire des recherches sur cet épisode sanglant de l'occitanie, qu'on appelle la croisade des Albigeois!

Vingt ans de guerre entre les armées du nord, conduites par des vassaux du roi de France Phillippe Auguste, parmi lesquels, Eudes III, Hervé IV de Donzy, Gaucher III de Châtillon, amenées par Simon de Montfort. Ce chef de guerre est resté célèbre dans toute l'occitane à tout jamais . En face, les locaux défendaient les villes et comtés d'Occitanie, qui acceptaient, pratiquaient ou simplement toléraient les idées de cette religion : le Catharisme.

La ville de Béziers est défendue par le vicomte Raymond Roger Trencavel, vicomte d'Albi et d'Ambialet. Dans le conflit historique entre La Maison d'Aragon et celle de Toulouse, il

avait pris plus ou moins partie pour les Aragonais. Son siège commence en janvier 1208 et se terminera le 22/07/1209 avec le massacre de plusieurs centaines d'habitants, dont une grande partie dans l'église de la Madeleine. La dégradation de la cathédrale St Nazaire est importante et sera reconstruite plus tard. Le vicomte Raymond Roger de Trencavel est fait prisonnier et mourra en prison à Carcassonne en 11/1209, ou assassiné en cette église de la Madeleine. Son fils survit mais sa fille Gersinde, âgée simplement de 10 ans est massacrée. C'est là que l'histoire tutoie les légendes.. il est rapporté que dans cette boucherie les défenseurs de la cathédrales moines et autres essaient d'emporter, pour les protéger, les trésors contenus dans cette forteresse. Dans cette ambiance très violente la fille du seigneur Trencavel, Gersinde, s'empare d'une relique, un vase, sensé contenir le voile de la Vierge Marie! Cette relique ne protégera pas l'enfant terrassée à coups de hache! La croisade et ses massacres devaient encore continuer quelques années de plus.

Mais là ne s'arrête pas l'étonnement des époux Amaury, toujours en quête d'informations historiques ou non. Quel étonnement quand ils découvrent que l'évêque de Narbonne, abbé de Citeaux, légat du pape, qui prend part à cette guérilla sauvage contre l'hérésie cathare, s'appelle Arnaud Amaury, comme eux ! D'autant plus que l'Histoire mêlée de petites histoires, raconte que c'est pendant cette tuerie qu'il aurait prononcé cette phrase célèbre, « Caedite eos ! Novit enim Dominus qui sunt eius)» (Tuez les tous , Dieu reconnaitra les siens) ... Les historiens continuent à discuter , laissons-les à cette noble recherche.

En effet le suspect arrêté en Autriche reconnaît enfin qu'il est responsable de l'effraction au domaine Amaury de Beziers car il cherchait un trésor qui aurait été enfoui dans ce jardin suite au plan découvert dans une archive nationale... Il interprétait ce plan comme désignant l'endroit ou pourrait être enfouie la relique du voile de Marie suite aux massacres de l'assaut de Beziers. On pouvait envisager que dans la panique du massacre terrible, les pillards aient enterré les trésors peu loin de là ,au pied de la cathédrale. Il espérait donc trouver des objets en or tel que les calices de la cathédrale mais aussi ce voile de Marie tel que la légende veut bien le dire.

En fait, la réalité est moins poétique et les seules choses que l'on put voir, après des fouilles plus précises de ces trous étaient des ossements, qui appartiennent probablement à des combattants de cet épisode guerrier, qu'ils soient croisés ou défenseurs de Beziers. Pas de trésor finalement. Pas de relique sacrée. Ce voile continuera à garder son énigme. Compte tenu des dégâts très relatifs constatés dans leur propriété, il n'y eu pas de plainte en dédommagement ni de jugement. Il y eu même des éléments positifs, en effet les

époux Amaury se lancèrent dans l'études de cette période qui concernait en gros le territoire occitan actuel. Il y a beaucoup d'écrits relatant cette croisade des Albigeois. Et bien sûr ils s'inscrivirent dans des associations qui étudient la généalogie. Ils voulaient savoir si ce nom d'Amaury descendait de cet évêque de Narbonne, légat du pape qui s'était engagé contre l'hérésie Cathare avec les croisés. Cela leur pris un temps important de leur quotidien, mais c'était devenu une passion qu'ils essayèrent de partager avec leur famille et enfants sans grand succès. Quand il y eu la naissance dans leur famille d'une petite fille, ils proposèrent aux parents le prénom de Gersinde ! Il n'est pas précisé la réaction de la belle fille, qui resta polie mais...

Après plusieurs mois d'études et de recherche ils eurent la surprise de voir qu'il y avait un lien généalogique entre leur nom d'Amaury et l'évêque de Narbonne qui avait engagé sa personne et surtout son autorité auprès des croisés. Leur ancêtre avait choisi de lutter contre le catharisme, et de suivre le pape Innocent III . Quel était la part du hasard? Quel était ce destin?

Il y eu effectivement plusieurs Amaury qui entrèrent en religion, d'autres qui choisirent le travail de la terre, et enfin certains sont partis faire fortune aux Amériques!

Ce résultat laissa une émotion, qui était palpable dans leurs relations familiales et amicales. Ils demandèrent à rencontrer l'évêque actuel de Narbonne, et à accéder aux archives propres de l'évêché. Inconsciemment Mr Amaury voulait s'assurer que d'autres membres de cette lignée ne s'étaient pas engagés violemment dans les guerres de religion entre catholiques et protestants !

Cela permis dans leur quotidien d'adopter une attitude bienveillante, ouverte aux différentes pensées, religieuses ou pas.

A mesure que les mois passaient, ils voyaient leur demeure différente et prenaient du temps à refaire le jardin. Discrètement, sachant les drames qui s'étaient passés sur cette terre, le respect symbolique orientait leur aménagement...après réflexion une commission régionale avait décidé de ne pas prolonger les fouilles et de laisser les morts quels qu'ils soient reposer en paix sur cette terre occitane et méditerranéenne. Les morts avaient connu et vécu des souffrances terribles. Les époux Amaury par les liens qui les unissaient à cette histoire douloureuse avaient dressé une plaque devant la maison et le jardin où passaient de nombreux randonneurs. Ils demandaient un peu de silence, un peu de méditation, un peu de respect pour ces morts tout en résumant l'Histoire de la croisade des Albigeois. Ils avaient fait le choix de ne pas évoquer la mémoire de la petite Gersinde et du voile de la Vierge Marie.

Ils gardaient pour eux cette légende mais souvent, marchant main dans la main, ils y pensaient si fort qu'un souffle de vent du Midi soulevait le voile blanc en lin que portait Louise .